

Claus Erhart, *Der ästhetische Mensch bei Robert Musil. Vom Ästhetizismus zur schöpferischen Moral*, Innsbruck, Innsbrucker Beiträge zur Kulturwissenschaft. Germanistische Reihe, Band 43, 1991, 334 p.

Claus Erhart/Dorle Merchiers/Katja Wimmer (éds.), *Visions de la fin des temps. L'apocalypse au XXe siècle. Discours et représentations*, Cahiers d'Etudes Germaniques, n° 51, 2006/2, 236 p.

Claus Erhart/Nathalie Schnitzer (éds.), *Rupture et continuité au pays du tournant – Umbruch und Kontinuität im gewendeten Land*, Cahiers d'Etudes Germaniques, n° 58, 2010/1, 250 p.

-- « Dekadenz, Ästhetizismus, Faschismus - Alles, nur keine Ironie. Einige Gedanken zu Musils Frühwerk und dessen Rezeption », *Cahiers d'Etudes Germaniques*, n° 18, 1990, p. 171-184.

-- « „Schreien“ ... „Gesteigertes Schreien“ ... „Ekstase“. Anmerkungen zur Sprachlosigkeit im expressionistischen Drama », *Cahiers d'Etudes Germaniques*, n° 20, 1991, p. 79-85.

-- « Dichtung und Wahrscheinlichkeit. Zu Robert Musils Poetik », in *L'Autriche de 1918 à 1996. Tausend Jahre Österreich*. Publications de la Faculté des Lettres, Arts et Sciences Humaines de l'Université de Nice-Sophia Antipolis, Nouvelle série, n°36, 1996, p. 105-110.

-- « Remarques sur le problème de l'identité dans *Peer Gynt* de Henrik Ibsen et *Liebelel* d'Arthur Schnitzler », *Cahiers d'Etudes Germaniques*, n° 32, 1997, p. 39-51.

-- « Der "totale" Faust-Roman. Albert Paris Güterslohs *Die Fabel von der Freundschaft* und die Faust-Tradition », *Cahiers d'Etudes Germaniques*, n°39, 2000/2, p. 151-161.

-- « Das Universum und die Dinge. Vom Ende der romantischen Liebe in Adalbert Stifters Erzählungen *Feldblumen* und *Die Mappe meines Urgroßvaters* », *Cahiers d'Etudes Germaniques*, n° 45, 2003/2, p. 185-198.

-- « Le poids de la mémoire. Quelques réflexions sur la nouvelle *Tonka* de Robert Musil », *Germanica*, n° 33, 2003, p. 57-77.

-- « Die Schule des Sehens. Sexualität und Liebe beim jungen Musil », *Cahiers d'Etudes Germaniques*, n° 50, 2006/1, p. 187-198.

-- « „Herr Geiser ist kein Lurch.“ Apokalyptisches bei Max Frisch », *Cahiers d'Etudes Germaniques*, n° 51, 2006/2, p. 159-171.

-- « Liebesversuche. Volker Brauns erste Erzählung *Der Schlamm* », in Karl Heinz Götze, Katja

Wimmer (éds.), *Liebe in der deutschsprachigen Literatur nach 1945. L'amour au présent. Histoires d'amour de 1945 à nos jours*. Mélanges en honneur d'Ingrid Haag. Frankfurt am Main, Peter Lang, 2010, p. 165-179.

-- « Entre l'inné et l'acquis. Les enfants et les enfants sauvages de l'écrivain Adalbert Stifter (1805 – 1868) », in Charles Zaremba (éd.), *La mort de l'enfant. Approches historiques et littéraires*, Aix-en-Provence, PUP, 2011, p. 131-142.

-- « Don Juan oder die Masken der Verführung », *Cahiers d'Etudes Germaniques*, n° 61, 2011/2, p. 45-66.

-- « Hermann Kant: les relations complexes d'un auteur est-allemand au monde slave », in Catherine Teissier et Charles Zaremba (ed.), *Le tien e(s)t le mien. Échanges culturels et linguistiques entre les mondes slave et germanique*, Aix-en-Provence, PUP, 2012, p. 131-140.

-- « „Ende Juli. Eine Fliege stirbt: Weltkrieg“. Zu Robert Musils Wahrnehmung des Krieges, *Cahiers d'Etudes Germaniques*, n° 66, 2014/1, S. 135-149.